

L'Eté s'est bien passé
et pourtant

"Maman... Bobo !"

Avec
L'Ostéopathe **Daniel RONSMANS DO MSBO.**

Parents : La belle saison se termine avec comme souvent les sautes d'humeur connues de la météo. Après les vacances que constate l'ostéopathe au programme de ses consultations ?

Daniel RONSMANS DO : Paradoxalement les variations de température ne sont idéales pour personne et les grands écarts de pression atmosphérique encore moins !

Le corps se bat pour se défendre et s'adapter, c'est le principe même de l'autorégulation. La frilosité, la transpiration, les précautions vestimentaires -instinctives ou imposées par les adultes- sont autant de parades à tous ces écarts de température qu'il faut redouter pour nos petits. En cas d'imprudences on va donc retrouver les symptômes habituels des refroidissements avec les otites, les rhinites et les sinusites.

Parents : L'enfant si petit soit-il, exprime bien son mal-être et son inconfort. Ses plaintes sont perçues par la maman comme un sérieux « bobo ». Faut-il tout de suite recourir à l'ostéopathe ou laisser faire la nature ?

D.R. : Un grand principe ostéopathique affirme que: l'harmonie c'est la santé. Si donc dans les mêmes conditions climatiques un enfant est malade ou fragile et d'autres ne le sont pas...on peut se poser des questions sur son « terrain » et/ou son insuffisance immunitaire. Une fois de plus la collaboration médicale prime. Le médecin pédiatre doit rassurer et aborder éventuellement le problème ou la maladie par les examens qui s'imposent, sans verser bien sûr dans les abus connus qui ne sont jamais thérapeutiques. Le repos, les mesures alimentaires et dans quelques cas exceptionnels le recours aux antibiotiques sont parfois justifiés... Le médecin homéopathe quant à lui voit les choses différemment et les remèdes qu'il prescrit pour relancer les défenses sont souvent suffisants. Vient ensuite, mais pas toujours en fin de filière l'action de l'ostéopathe qui va rééquilibrer l'organisme pour lui permettre de s'auto-défendre. C'est l'activation de l'auto-guérison et la stimulation du système immunitaire.

Parents : Vous êtes donc convaincu qu'un petit coup de pouce peut suffire ?

D.R. : Si l'on analyse les antécédents traumatiques subis durant les vacances (chutes, chocs ou hyper-sollicitations « sportives » de la mécanique de l'enfant) on comprend très bien que déséquilibré, son système de réparation ne fonctionne plus efficacement.

Parents : C'est tout de même paradoxal qu'après des vacances un enfant revienne en mauvais état !

D.R. : C'est pourtant une cruelle vérité. L'abus nuit en tout. Sous prétexte de varier les plaisirs on passe trop de temps à nager, courir et jouer dans des conditions inhabituelles.

L'organisme résiste, mais s'épuise et finit - si un incident survient - par ne pas réagir correctement. C'est cela l'indice de la fatigue, des courbatures et de la mauvaise humeur !

Parents : Revenons donc à votre approche thérapeutique.

D.R. : Il est clair qu'on ne fait pas une révision de « rentrée » si tout va bien. Par contre



© Charlie Malcause



si l'enfant semble faiblir et traîner pour réagir à ses « bobos », alors oui il faut nous le montrer. Le premier temps est toujours de vérifier le sacrum et la base du crâne. Ce sont les deux zones les plus exposées en cas de micro ou de macro-traumatismes.

Elles sont non seulement très importantes sur le plan neuro-végétatif (le système nerveux involontaire qui régule toute une série de réactions fonctionnelles) mais aussi à l'origine de suites lésionnelles qui déséquilibrent tout. Le corps s'adapte à ces situations anormales, mais ne réagit plus idéalement pour se défendre et se guérir.

Parents : Donc quand un enfant ne va pas bien il faut s'interroger sur ce qu'il a subi comme « déséquilibre » ?

D.R : Oui absolument. Le problème c'est que les circonstances ne sont pas toujours connues...

Chez un bébé c'est une prise dans les bras sans soutenir la tête ou un rattrapage en urgence à la suite d'un faux mouvement. Chez les plus

grands cela peut venir d'une chute anodine ou d'un coup reçu avec ou sans bosse !

Si l'interrogatoire est impossible, l'examen nous dira ce qui ne va pas.

Parents : En quoi consiste cet examen ?

D.R : Les tissus corporels peuvent être rouges, chauds, gonflés et sensibles à la palpation.

En mobilisant chaque région on va observer les restrictions. Si par des manœuvres douces de pompage et d'assouplissement tissulaire on retrouve une mobilité normale, c'est tout gagné ! La circulation sanguine et lymphatique va donc redynamiser les échanges, forcer l'évacuation des toxines et favoriser l'apport de ce qui va garantir la guérison. C'est de la physiologie normale et rien de magique.

Parents : Donc l'examen est déjà un traitement.

D.R : Oui bien sûr. D'ailleurs dans des cas moins graves, instinctivement la Maman frictionne la zone douloureuse de son chérubin et obtient selon le même principe de très bons résultats !

Parents : On parle d'ostéopathie structurelle, crânienne et viscérale. Qu'en est-il avec les enfants ?

D.R : Il ne faut jamais oublier que le corps forme un tout. L'attitude thérapeutique de le couper en tranches (même par hyperspécialisation) est illogique.

Retenez bien que toute perturbation dans une zone engendre un peu partout des réactions de compensation dites secondaires.

Par exemple un verrouillage lombaire donne des troubles intestinaux et vice-versa. Une raideur de nuque peut donner des maux de tête ou des vertiges et des nausées. Tout le monde sait cela. Par contre sur le plan thérapeutique on tend souvent à traiter des symptômes qui en s'effaçant ne vont rien changer à la cause... Notre démarche est évidemment de chercher l'origine - structurelle, crânienne ou viscérale - pour supprimer les symptômes. C'est justement cette réharmonisation

Liste des Ostéopathes reconnus

Attention tous ne font pas du « Crânien ».
www.osteopathie.be
www.gnrpo.be

qui va forcer l'organisme à retrouver son énergie et ses pouvoirs d'auto-guérison.

Parents : Nous imaginons que ce n'est pas toujours simple...

D.R : Bien évidemment et c'est pour cela que notre champ d'action est principalement celui des troubles fonctionnels. C'est à dire là où le fonctionnement est insuffisant (mécanique, circulatoire, neurologique). Mais comme par hasard - après le traitement ostéopathique - quand on retrouve un équilibre, tout repart beaucoup mieux. C'est cela l'action favorable sur certaines maladies et l'immunité, en plus des problèmes fonctionnels. Le praticien connaît bien ses limites et ne voudra jamais soustraire un petit patient à un traitement médicamenteux ou chirurgical indispensables. Une fois de plus comme dans toutes les professions, il peut y avoir des abus ou des incompétences. C'est malheureusement le lot de la médecine aussi.

On peut parfois traiter une otite ou une régurgitation sans médicaments (dont les effets secondaires ne doivent jamais être négligés). Sans parler trop de pollution, les gens deviennent de plus en plus prudents et réticents aux abus de produits pharmaceutiques.

Comme des moyens naturels existent bel et bien pourquoi ne pas en profiter ?

Parents : Merci pour cet intéressant tour d'horizon concernant les enfants. Et si la prochaine fois on parlait des mamans ?

D.R : Les actions et les principes sont les mêmes, mais les indications parfois très différentes. Rendez-vous donc pour les migraines, les troubles digestifs et les menstruations douloureuses. A très bientôt.

Nous devons donc TOUS être complémentaires. Plus que jamais on admet qu'il n'y a pas que la médecine officielle et les autres dites « parallèles ». Pour rappel: les parallèles se rejoignent à l'infini. En fait il n'y a qu'une médecine, celle qui guérit...